

français

MONASTÈRES D'ARAGON



▲ Auberge de Rueda, réception



▲ Cartuja de Aula Dei, Zaragoza



▲ Monastère de Veruela, Zaragoza



▲ Cloître de San Juan de la Peña, Huesca

ARAGÓN

INFORMATION GÉNÉRALE

BIENVENUE en Aragon. Savez-vous où vous êtes? Au Nord-est de la Péninsule Ibérique. Son territoire, de plus de 47 500 kilomètres carrés de surface, est composé des départements de Huesca, Saragosse et Teruel. Il y a 1 200 000 habitants. Ils sont accueillants, droits et proches. Vous devriez aller vous perdre dans cette terre naturelle, pleine de vie et de saveur. Avec 136 kilomètres de frontière avec la France, vous êtes à la porte centrale vers l'Europe depuis l'Espagne et le Portugal.

Vous, vous en aurez le souffle coupé mais l'Aragon est une terre qui respire l'histoire. Si vous suivez ses traces millénaires, vous verrez que, dans cette Communauté de contrastes les chrétiens, les juifs et les musulmans ont cohabité. Alors préparez-vous parce que l'aventure commence.

SITUACIÓN



FROI DE pierre, vieux secrets et légendes qui roulent, saints préceptes enclavés dans les *peñas* et parages paradisiaques.

Histoire, art et paysage. Paix et mystère. Les monastères aragonais attendent votre visite depuis des siècles.

Celui de San Juan de la Peña est spectaculaire, témoin de la naissance du Royaume d'Aragon et du passage du Saint Graal.

Tout près, San Pedro de Siresa. À Huesca également, mais dans la capitale, San Pedro el Viejo, une des églises les plus anciennes d'Espagne. En tenue de gala du Moyen-âge, la magnifique ville de Alquézar vous recevra pour vous montrer sa Collégiale. Vous pourrez peut-être voir les religieuses qui habitent celui de Villanueva de Sigüenza.

À deux pas de Saragosse cohabitent des moines avec l'œuvre de Goya à la Chartreuse de Aula Dei. Les merveilles de la nature tombent en cascade dans les environnements du Monastère de Piedra. Les deux autres cisterciens sont celui de Nuestra Señora de Rueda et Veruela par où est passé Bécquer.

Dans la spiritualité de Santa María del Olivar, s'est réfugié Tirso de Molina. Vous aussi vous pouvez vous loger dans ceux qui disposent d'auberge. L'Aragon vous inspirera à vous aussi.

D'autres monastères vous attendent à Obarra, Oliván, San Adrián de Sasave, San Victorián, San

Úrbez de Serrablo, Santa María et San Pedro de Alaón, Iguácel, Lasieso, Pueyo et Casbas

Certains sont habités, d'autres vides. Tous gardent entre leurs murs le frais souvenir de temps meilleurs et pires.

Chacun avec sa taille et ses règles, ses habitants se consacraient à prier et à travailler. Ils passaient la journée à prier, à lire et à copier les textes sacrés, à faire des travaux artisanaux et agricoles et d'autres plus spirituels. Convaincus que « Dieu aide celui qui se lève tôt », avec leur esprit de sacrifices ils étaient capables d'être debout à une heure et demie du matin. Comme ils n'avaient pas de télé, ils allaient se coucher vers vingt heures. Les cisterciens se sont installés dans des endroits qui évoquent la solitude, au milieu de vallées avec de l'eau, idéales pour l'agriculture, et à proximité de forêts pour obtenir du bois et chasser. À l'intérieur ils écrivaient des livres sur le *scriptorium*, la communauté s'exprimait dans la salle capitulaire, ils se promenaient et s'adonnaient à la réflexion dans le cloître. Ils se lavaient dans le *lavabo* avant de manger dans le réfectoire, dans le cellier ils rangeaient les ustensiles du champ et la nourriture. Il ne manque pas d'églises et de chapelles, il y en a même dans le panthéon royal. Tout un monde à découvrir.

L'ESPRIT D'ARAGON

▼ Cloître, Monastère de Rueda



▼ San Juan de la Peña



SAN PEDRO DE SIRESA



▲ San Pedro de Siresa, Huesca

DANS les Pyrénées les plus vertes et denses, au cœur de la vallée, viendra à votre rencontre quand vous vous y attendrez le moins et vous laissera bouche bée, le Monastère de San Pedro de Siresa. Un monument différent des autres d'époque romane enclavé dans un délicieux village pyrénéen.

Une première construction date du IX^e siècle, l'église qui est conservée a été construite au XI^e siècle et fut réformée deux siècles plus tard.

Il est arrivé à héberger à jusqu'à cent cinquante moines guidés par la charité, l'humilité et la magnanimité. Parmi leurs valeurs, l'obéissance, la solidarité, l'hospitalité, l'absence du vice de la médisance et la prière continue, même la nuit. La célébrité de leur bibliothèque a traversé les frontières. Entre les gros murs de ce grand bâtiment a été baptisé et éduqué Alphonse Ier le Batailleur. Si vous le visitez observez son plan en croix latine, son abside semi-circulaire et voûtée et la croisée à trois travées. Ce Monument National est si austère que son unique décoration se limite au cordon chanfreiné et aux arcs aveugles. A l'intérieur, vous trouverez d'intéressants retables du XV^e siècle et un beau Christ crucifié du XVIII^e siècle. La légende raconte que le Saint Graal est passé par San Pedro de Siresa.

Et une fois là, vous ne pourrez pas ne pas aller admirer le majestueux paysage de la Selva de Oza. A quinze kilomètres d'autant de spiritualité, il y a un vrai paradis naturel.

SAN VICTORIÁN

VISITEZ Ainsa et il vous semblera que vous avez voyagé jusqu'au Moyen-Âge dans la machine à remonter le temps. A quarante minutes environ, près de Pueyo de Aragüäs, le Monastère de San Victorián vous attend. On dit qu'il a été construit à partir du VI^e siècle par le saint qui lui a donné son nom. Ce Monument National est l'un des couvents les plus anciens d'Espagne et presque tout ce qui reste entier date des XVI^e et XVIII^e siècles. Avec ces vues vous aurez très certainement envie de vous approcher de son éternelle gardienne, la Peña Montañesa.

SAN MARTÍN DE OLIVÁN

FAITES une escapade à Oliván, sur la rive gauche de la rivière Gállego, aux pieds du magnifique Sobrepuerto où les bergers emmènent encore les vaches paître. La paroisse romaine a été construite vers 1060 avec un plan et une nef trapézoïdale terminée en abside avec voûte en quart de sphère.

Au XVI^e siècle, il a été agrandi donc le mur sud original a été démoli pour ajouter une seconde nef avec chevet plat. En la visitant, vous trouverez la décoration typique de la région, et devant l'abside, le cimetière contre le mur. Tout près, Jan Juan de Busa, avec réminiscence mozarabe, l'église d'un village abandonné qui résiste au cours du temps au milieu d'une verte prairie. Tradition, austérité et beaucoup de tranquillité.

▼ San Martín de Oliván



▼ San Adrián de Sasave



SAN ADRIÁN DE SASAVE

PRENEZ Jaca comme point de repère, allez vers Borau et cherchez San Adrián de Sasave. Construit à la fin du XI^e siècle, en d'autres temps, ce fut un important centre monastique et siège épiscopal d'Aragon. Il paraît même que trois évêques y furent enterrés et que le Saint Graal est passé par là.

De style *lombardo-jaqués*, après des années en partie enterré à cause des ravins proches, aujourd'hui c'est un magnifique ermitage qui enferme des milliers d'histoires dans ses murs.

▼ San Adrián de Sasave



SAN JUAN DE LA PEÑA

▲ El sueño (le rêve) de San José, Cloître de San Juan de la Peña



▲ Vieux Monastère, vue générale



▲ Panthéon Royal

A deux pas de Jaca, vous serez ébloui par le Monastère de San Juan de la Peña, témoin de la naissance du Royaume d'Aragon et du passage du Saint Graal. Selon la tradition San Lorenzo a amené de Rome le calice dans lequel le Christ a bu lors de la dernière Cène.

Cherchez sous un imposant rocher le Vieux Monastère. Les bénédictins du IX^e siècle l'ont fondé là. Il a deux niveaux. Au niveau inférieur, il y a une église mozarabe qui conserve encore des fresques romaines et la salle des « Conciles ». Au niveau supérieur, se trouvent le panthéon des nobles et l'église haute, à une nef avec trois absides que le rocher abrite en partie. Là se trouve le panthéon royal où furent enterrés les rois d'Aragon et de Navarre durant cinq cents ans.

La décoration actuelle est du XVIII^e siècle. Après avoir passé la porte mozarabe on accède au beau cloître romain du XII^e siècle, dans un coin entre le précipice et le rocher qui lui sert de toit.

Cet ensemble particulier vous confessa les dégâts qui se sont produits à cause des incendies et des gelées, il y en a eu tellement qu'à la fin du XVII^e siècle, il a fallu construire le Nouveau Monastère à côté, sur une prairie plus ensoleillée, celle de San Indalecio. Il a été construit avec des porches baroques et chargés.

Après une petite promenade agréable, approchez-vous du Balcon des Pyrénées. Vous allez peut-être trouver un des gypaètes barbus, vautours, écureuils, cerfs et chevreuils qui fréquentent ces lieux. Tout près vous avez d'autres églises romanes, à Botaya, Alastuey et Binacua. A Santa Cruz de la Serós, vous pourrez admirer une architecture populaire soignée agrémentée par de fabuleuses cheminées décorées de « chasse-sorcières ». Ses deux bijoux, aussi romains, sont l'église de Santa María et l'ermitage de San Caprasio. Vous voulez d'autres émotions?

SAN PEDRO DE LASIESO

C E monastère a été construit entre 1070 et 1080, et il fut habité par des chanoines réguliers de Saint Augustin. Typique et charmants comme tous ceux de l'école du Gállego, c'est un bâtiment à deux nefs qui fonctionne aujourd'hui comme église. On peut le visiter en horaire de culte ou demander la clé à l'un des habitants comme pour presque tous ces édifices qui se trouvent dans ces petits villages.

SANTA MARÍA DE OBARRA



▲ Santa María de Obarra



▲ Santa María y San Pedro de Alaón

L'ART roman et la nature se fondent encore après Graus, en suivant la rivière Isábena. A la moitié du IX^e siècle, ce monastère est fondé et devient bientôt un important centre spirituel de la Ribagorza. Il a appartenu à l'Ordre Bénédictin.

Vous allez découvrir un ensemble exceptionnel. L'ancien ermitage et le palais qui lutte pour rester debout et l'église de Sainte Marie qui a été construite au début du XI^e siècle en un style roman lombard très primitif avec son plan basilical à trois nefs. A ses côtés, l'ermitage de San Pablo, du XII^e siècle, toujours prêt à recevoir des pèlerins.

Tous deux à l'ombre du massif du Turbón et tout près de la Hospederia de Roda de Isábena, une bonne manière de se reconforter, corps et âme.

SANTA MARÍA Y SAN PEDRO DE ALAÓN

AU milieu de la quiétude et du silence, vous allez vous trouver avec le plus oriental de tous les monastères aragonais.

Il est entre Arén et Pont de Suert, à Sopeira, un froid petit village entouré de montagnes avec quelques habitants qui utilisent religieusement le monastère comme église.

Fondé à l'époque wisigothe et transformé au XI^e siècle, sa communauté, celle de Saint Benoît arriva à posséder un patrimoine étendu. Austère comme la vie de ces villages, ainsi est cette construction romane à trois nefs surmontées d'absides circulaires avec de petits arcs aveugles et damiers de Jaca. On dit qu'en passant par le monastère les voyageurs jetaient des pièces de monnaie par une fenêtre qui existe encore. Souvenirs. Il en reste beaucoup qui flottent dans cette ambiance si pure.

SAN ÚRBEZ DE SERRABLO

LE Serrablo offre davantage de choses. Suivez la piste de San Úrbez, un monastère élevé à Nocito au VII^e siècle. A la fin du XI^e, il devint le prieuré de San Pedro el Viejo de Huesca et adopta la règle bénédictine. Aujourd'hui c'est un ermitage de ceux qu'aiment les voyageurs. Et puisque vous êtes là, allez-voir le dolmen de Ibirque pour que la visite soit complète.

▼ San Úrbez de Serrablo



COLEGIATA DE SANTA MARÍA DE ALQUÉZAR

REHAUSSÉE par les falaises qui se dressent au-dessus de la rivière Vero, la Collégiale de Santa María tout près d'un château hautain domine l'ensemble médiéval enchanteur de rues étroites et empierrées qu'est Alquézar. Vous êtes devant deux Monuments Nationaux. Leurs murs renferment une riche histoire. D'origine islamique, la collégiale fut un monastère bénédictin. Du XI^e siècle, il reste la Torre del Vigía, quelques pans de muraille, la tour la plus haute et quelque fragment de l'église romane intégré dans le cloître du XIV^e siècle.

Mais le temple actuel est une construction du XVI^e siècle. Composée d'une nef et abside polygonale, avec des voûtes en croisée d'ogive en étoile, remarquez le retable majeur et le Christ roman du XIII^e siècle. Ne restez pas dans son cloître irrégulier, captivé par les chapiteaux, continuez jusqu'au Musée d'Art Sacré et laissez-vous imprégner par la beauté de ses pièces qui vont du XII^e au XV^e siècles.

Et si elles vous paraissent anciennes, approchez-vous des merveilles que renferme la rivière Vero, de ses grottes avec des peintures rupestres et respirez profondément. Vous êtes en pleine Sierra de Guara. L'Art au naturel.

▼ Santa María de Alquézar





▲ San Pedro el Viejo

SAN PEDRO EL VIEJO

S'IL pouvait parler, il en aurait beaucoup à raconter. C'est l'exemple clair que chaque vainqueur détruit le lieu de culte antérieur pour honorer ses dieux. Ce fut un temple romain, wisigoth, mozarabe et roman.

Après la conquête de Huesca, San Pedro el Viejo devient un monastère bénédictin. En 1117, commencent d'importantes transformations qui donnent lieu à l'édifice qui est arrivé jusqu'à nous. On démolit presque toute l'œuvre mozarabe et on mise sur la mode de Cluny du moment. Le roi aragonais Ramiro II y vécut quand il était moine.

Vous êtes devant une église à trois nefs, une croisée et des absides de tambour. Vous aimerez les restes de peintures du XIII^e et vous serez impressionné par les riches stalles gothiques du chœur. Promenez-vous paisiblement dans son beau cloître et observez la grande quantité de sépultures qu'hébergent ses murs. Ici reposent les rois Aragonais Alphonse I^{er} le Batailleur et Ramiro II le Moine.

Ce Monument National est en plein centre de la ville. Le côté négatif est que le temple est resté asphyxié au milieu de beaucoup de constructions trop proches. A Huesca vous attendent aussi la cathédrale gothique, le Musée Provincial, l'église de "Las Miguelas", Santa María de Fuera, Santo Domingo et San Lorenzo.

NUESTRA SEÑORA PUEYO DEL

LA tradition dit que la Vierge apparut à un humble berger tout près de Barbastro. Aujourd'hui vous allez trouver sur un mont solitaire, un sanctuaire-monastère avec des vues superbes sur le Somontano et les Pyrénées par temps dégagé.

Vous pouvez rester dormir dans des chambres simples et aller manger tout près. Sans aucun doute, ce sera une visite gratifiante et pleine de surprises.

VERUELA



▲ Entrée Principale



▲ Cloître



▲ Cloître supérieur

A l'abri du magique Moncayo, Veruela est le premier monastère cistercien d'Aragon. Prier et travailler étaient les piliers sur lesquels reposait la vie de ses habitants. Leur arrivée enrichit le secteur de nouvelles valeurs spirituelles et culturelles mais aussi économiques et politiques. Experts pour mettre en ordre les ressources de l'eau et avec la rivière Huecha aussi près, ils configurèrent un vaste réseau de canaux d'irrigation, barrages et moulins.

La construction commence à partir de 1145. Quand vous arrivez, vous serez accueilli par une muraille d'un kilomètre laissant à l'intérieur de l'enceinte tout ce dont les moines avaient besoin : l'eau, le moulin et le potager. Après l'avoir franchie, vous trouverez une fraîche allée avec des arbres qui débouche à la porte de l'église sobre mais de dimensions dignes d'une cathédrale dont la construction dura 250 ans. De cela vient le cloître gothique levantin, avec des chapiteaux décorés de plantes comme aimaient les cisterciens.

Au milieu, le *lavabo*, un petit temple où les moines se lavaient avant chaque repas. Le reste des dépendances donnent sur ce jardin de pierre.

Dans la sobre salle capitulaire, se prenaient les grandes décisions. Au milieu d'un silence sépulcral, aujourd'hui vous trouverez plusieurs tombes. Remarquez le beau porche à arcades et fines colonnes qui supportent les voûtes en croisée d'ogive. Arrêtez-vous dans le réfectoire, la salle dans laquelle ils mangeaient en silence en écoutant le lecteur. Dans la salle des moines, ils copiaient et illustraient des livres. Dans le *calefactorium*, les plus anciens pouvaient se chauffer.

Pas à pas, en suivant chaque pièce, vous vous ferez une idée parfaite sur la vie que menaient les cisterciens.

Ils habitèrent à Veruela jusqu'à 1835. Le monastère se retrouva abandonné lors de la *Desamortización* de Mendizábal. Il devint un lieu romantique, destination d'été et lieu parfait pour soigner les maux avec l'air du Moncayo. À la fin 1863, arrivèrent Gustavo Adolfo Bécquer et son frère. Quel meilleur lieu pour inspirer les "Cartas desde mi celda" (Lettres depuis ma cellule).

Un tour dans ces parages et la gastronomie réparatrice de ses habitants vous mettront en forme le corps et l'esprit.

Beaucoup plus qu'un rêve



▲ Sigena



▲ Cartuja de Aula Dei

SIGENA

PEUT-ÊTRE pourrez-vous voir les religieuses qui habitent au Monastère de Sigena, communauté religieuse féminine solennelle et hors du commun que fonda la reine Doña Sancha, épouse d'Alphonse II. Elle-même prêcha par l'exemple et y entra lorsqu'elle devint veuve.

Sigena finit par devenir un panthéon royal et une des archives les plus importantes du royaume. De style romano-gothique, il fut édifié entre les XII^e et XIII^e siècles pour accueillir les nobles dames du royaume.

Incendié durant la guerre civile, expert en survivance, ce monument national a beaucoup de choses à montrer en commençant par son impressionnante porte romane avec ses treize arcs en plein cintre. À l'extérieur, vous estimerez la magistrale composition de ses volumes ; dedans, vous serez surpris par le caractère grandiose du temple, les tombes et la salle capitulaire qui en d'autres temps était couverte de peintures. Les unes se sont perdues, d'autres décorent les murs de différents musées.

Au XIV^e siècle arriva la fille de Jaime II, Blanca de Aragón y Anjou, pour se consacrer à la vie monastique âgée de seulement cinq ans. Elle arriva à être prieure. Le monastère était alors une véritable Cour avec plus d'une centaine de religieuses avec leurs domestiques. Aujourd'hui la famille du monastère est composée de cinquante Sœurs de Bethléem qui prient, lisent et travaillent vingt heures par jour dans la solitude et le silence. Au milieu des Monegros, Sigena est une source de vie.

CARTUJA DE AULA DEI

A deux pas de Zaragoza, vivent des moines qui cohabitent avec l'œuvre de Goya dans la Chartreuse de Santa Maria de Aula Dei. Fondée en 1564 par don Hernando de Aragón, elle mérite absolument la peine. L'église est du gothique tardif, du XVI^e siècle, avec un plan en croix latine, et voûte en croisée d'ogive en étoile décorée avec beaucoup de goût.

Les céramiques qui couvrent la croisée et l'abside, les stalles du chœur et l'éclatant porche baroque sont remarquables. Et encore, nous n'avons pas parlé des peintures murales que Goya a réalisées dans sa jeunesse. Un couloir permet aux visiteurs qui l'auront préalablement sollicité d'accéder à l'œuvre du génial peintre aragonais sans perturber le recueillement des

chartreux. Il faut le demander par téléphone au 976 714 934. Il n'est permis de les contempler que le dernier samedi de chaque mois.

Protégées par une muraille en briques, se trouvent toutes les dépendances. Il y a une auberge, un bâtiment bas sur une cave. L'église est flanquée de deux cloîtres d'accès vers le réfectoire, la sacristie, la bibliothèque et les chapelles. Derrière il y en a un autre par lequel on accède aux différentes cellules dans lesquelles les moines passent la plupart de leur vie. Là ils prient, étudient, mangent, et dorment. Leur secret est d'équilibrer la solitude et la vie commune.

Dans la Chartreuse d'Aula Dei, on respire la spiritualité à l'intérieur et à l'extérieur.

NUESTRA SEÑORA RUEDA^{DE}

RECUEIL, prière et une roue, c'est à dire, une gigantesque roue qui alimentait en eau l'enceinte et qui est devenue son signe d'identité. Nuestra Señora de Rueda est l'un des trois monastères cisterciens d'Aragon.

La rive de l'Ebre était l'endroit idéal pour placer le monastère en 1202, à l'écart de tout mais dominé par un vaste et riche territoire. Vous allez trouver un plan semblable à ceux de Veruela et Piedra avec un cloître enviable et un joli temple gothique.

De styles et époques différents, les édifices les plus anciens comme le réfectoire, le calefactorium, la cuisine et les dépendances du *Noviciado* sont du XIII^e siècle. Durant le XVI^e siècle, il a été agrandi et amélioré. La tour mudéjar est du XVII^e. L'abandon est arrivé en 1835 avec la *Desamortización* de Mendizábal. Aujourd'hui il est restauré et plus accueillant que jamais.

Passez la nuit dans l'Auberge qui occupe le Palais Abbatial. Vous pouvez loger dans la Suite de l'Abbé, où vivait le prier, et vous approcher de la galerie ou la salle de lecture. Enveloppé dans du velours et des rideaux mais avec toutes les commodités à votre disposition, vous pourrez constater comme la fusion du passé et du présent est gratifiante. Spiritualité, recueil et plein air, en solitude ou en bonne compagnie, c'est une combinaison irrésistible. Ensuite une promenade dans les alentours reconforte quiconque.

▼ Réfectoire



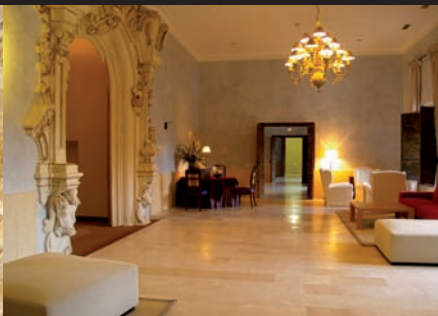
▼ Chambre du Monastère



▼ Baie vitrée gothique



▼ Auberge de Rueda



▼ Tour, vue du cloître



▼ Entrée principale



MONASTERIO DE PIEDRA

A quinze kilomètres de Calatayud, à Nuévalos, vous attend un nouveau paradis de cet autre monde qu'est l'Aragon : Le Monastère de Piedra et son inoubliable parc. Les cisterciens qui l'ont fondé sont restés « de pierre », lorsque, au milieu d'un paysage aride, devant eux apparut un oasis de fraîcheur, une abondante végétation et des eaux vives jaillissant des cascades que forme la rivière Piedra. Vous êtes averti de ce qui peut vous arriver.

Cessez d'être pressé et stressé et plongez dans un immense jardin suggestif. La musique, c'est le chuchotement de l'eau se précipitant dans les cascades comme celle de la Cola de Caballo (Queue de Cheval), la Caprichosa, de los Fresnos, de la Trinidad...

D'autres fois, elle se calme dans des paradis comme le Lac du Miroir. Ça c'est à l'extérieur, mais à l'intérieur, la visite guidée dans le Monastère vous enchantera.

Sur la volonté d'Alphonse II d'Aragon et de son épouse Doña Sancha, en 1194, treize moines cisterciens sont venus de Poblet pour fonder l'édifice sur ce qu'était une forteresse musulmane. Le cœur est le cloître et autour s'ouvrent différentes dépendances. La Salle Capitulaire, ce qui reste de l'église et la crypte avec les tombes de quelques abbés. Vous verrez aussi la cuisine où a été élaboré le premier chocolat d'Europe en 1535, le réfectoire, le lavoir et les anciennes caves où se trouve aujourd'hui le Musée du Vin de l'Appellation d'Origine Calatayud.

Si vous voulez une paix absolue, vous pouvez passer la nuit dans les chambres du luxueux et tranquille hôtel qui a été installé dans les cellules de l'ancien édifice religieux. Là vous pourrez réfléchir sur ce que vous avez vu, sur les merveilles de la nature qui tombent en cascade autour du Monastère de Piedra.

▼ Perron principal



▼ Parc naturel





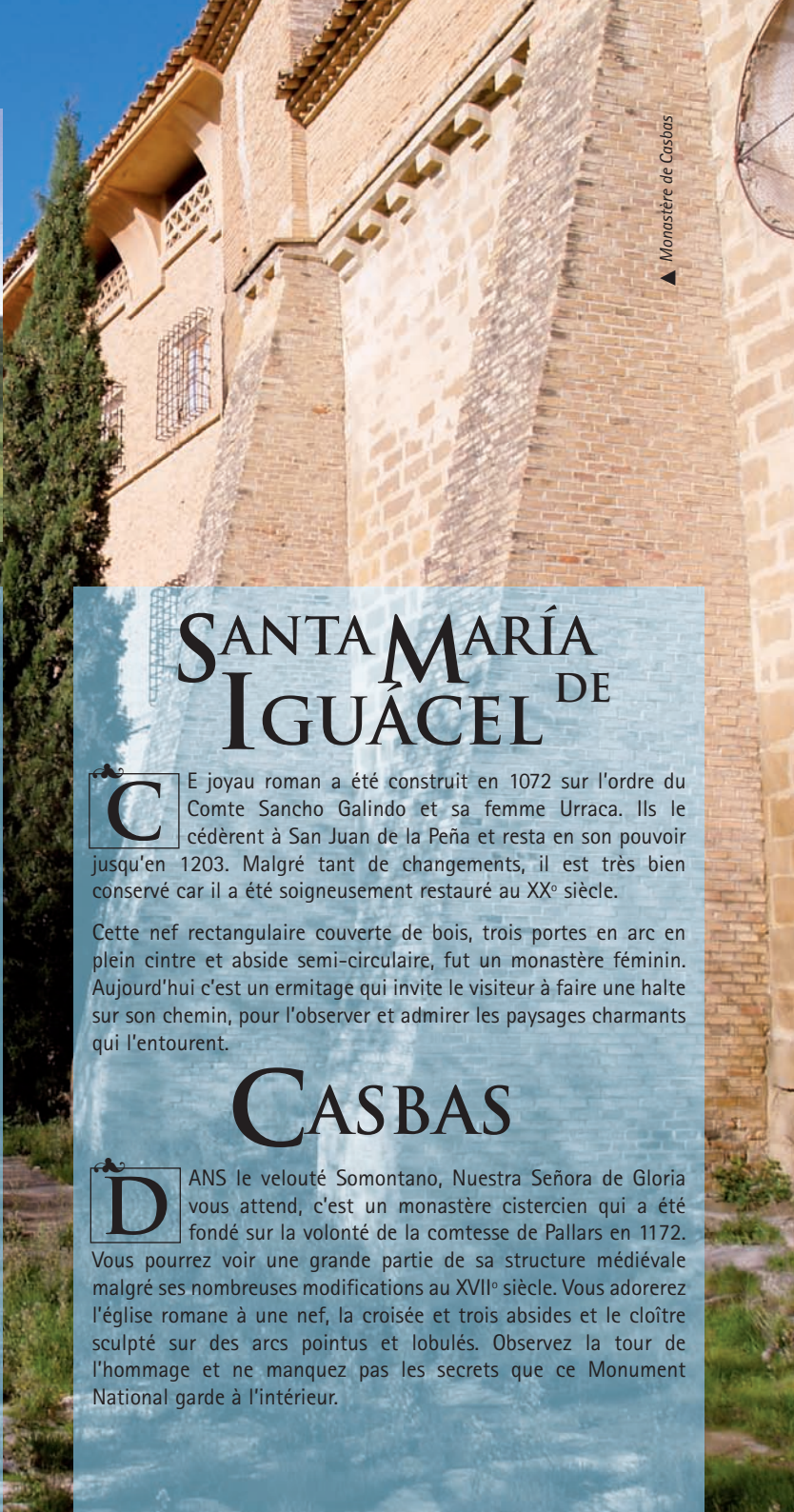
▲ Sta. M^o del Olivar

SANTA MARÍA DEL OLIVAR

TIRSO de Molina est arrivé jusque là pour se réfugier dans la spiritualité de Santa María del Olivar. En six mois, il écrivit une demi-douzaine de comédies. Dans la petite Vallée del Olivar, entre les pins et les rochers, à côté d'Estercuel, l'austérité de l'Ordre de la Merced. Couvent, église et paysage. Le monastère a abrité soixante moines, aujourd'hui ils se comptent sur les doigts de la main. Vous pouvez rester comme un de plus dans une des chambres, et vous servir le repas dans le réfectoire, visiter la bibliothèque, l'oratorio et les salles de réunions.

L'église, à une seule nef avec deux chapelles de chaque côté, a été construite entre le XIII^e et le XVII^e siècle, donc on peut y trouver des éléments de style mudéjar, gothique aragonais et de la renaissance. Le couvent primitif date du XIV^e mais l'actuel a été construit trois cents ans plus tard. Le plan est carré, avec deux cloîtres et il est contre l'église.

Tout près, vous pouvez visiter le Pilon et l'Ermitage où l'on dit qu'un berger a eu une apparition de la Vierge. Traversez la rivière et vous verrez la chambre froide, une construction du XV^e siècle dans laquelle les religieux stockaient des couches de neiges et de paille pour avoir de la glace toute l'année. Cherchez les gisements de fossiles et des enterrements Visigoths qu'il y a dans la région. Vous avez trouvé la paix.



▲ Monastère de Casbas

SANTA MARÍA DE IGUÁCEL

CE joyau roman a été construit en 1072 sur l'ordre du Comte Sancho Galindo et sa femme Urraca. Ils le cédèrent à San Juan de la Peña et resta en son pouvoir jusqu'en 1203. Malgré tant de changements, il est très bien conservé car il a été soigneusement restauré au XX^e siècle.

Cette nef rectangulaire couverte de bois, trois portes en arc en plein cintre et abside semi-circulaire, fut un monastère féminin. Aujourd'hui c'est un ermitage qui invite le visiteur à faire une halte sur son chemin, pour l'observer et admirer les paysages charmants qui l'entourent.

CASBAS

DANS le velouté Somontano, Nuestra Señora de Gloria vous attend, c'est un monastère cistercien qui a été fondé sur la volonté de la comtesse de Pallars en 1172.

Vous pourrez voir une grande partie de sa structure médiévale malgré ses nombreuses modifications au XVII^e siècle. Vous adorerez l'église romane à une nef, la croisée et trois absides et le cloître sculpté sur des arcs pointus et lobulés. Observez la tour de l'hommage et ne manquez pas les secrets que ce Monument National garde à l'intérieur.

OFFICES DE TOURISME (OUVERTS TOUTE L'ANNÉE)

Office de Tourisme (OUVERTS TOUTE L'ANNÉE)
Avda. César Augusto, 25. Tél. 976 28 21 81. ZARAGOZA

► www.turismodearagon.com

PROVINCIA	LOCALIDAD	DIRECCIÓN	TELÉFONO
Zaragoza	Zaragoza	Avda. César Augusto, 25	976 28 21 81 / 902 47 70 00
Zaragoza	Zaragoza	Eduardo Ibarra, 3. Auditorio (Patronato Mpal. de Turismo)	976 72 13 33
Zaragoza	Zaragoza	Glorieta Pío XII, s/n. Torreón de la Zuda	976 20 12 00 / 902 20 12 12
Zaragoza	Zaragoza	Plaza de Nstra.Sra. del Pilar, s/n	976 39 35 37
Zaragoza	Zaragoza	Estación Zaragoza-Delicias. Avda. de Rioja, 33	976 32 44 68
Zaragoza	Zaragoza	Torre, 28 (S.I.P.A.)	976 29 84 38
Zaragoza	Zaragoza	Plaza de España, 1. Cuarto Espacio (Patronato Prov. de Turismo)	976 21 20 32
Zaragoza	Alagón	Plaza de San Antonio, 2	976 61 18 14
Zaragoza	Borja	Plaza España, 1. Ayuntamiento	976 85 20 01
Zaragoza	Calatayud	Plaza del Fuerte, s/n	976 88 63 22
Zaragoza	Caspe	Plaza España, 1. Casa-Palacio Piazuelo Barberán	976 63 65 33
Zaragoza	Daroca	Plaza de España, 4	976 80 01 29
Zaragoza	Gallocanta	Mayor	976 80 30 69
Zaragoza	Mequinenza	Plaza Ayuntamiento, 5	976 46 41 36
Zaragoza	Muel	Taller-Escuela de Cerámica. Ctra. Valencia. Km 468	976 14 52 25
Zaragoza	Sádaba	Rambla, s/n	976 67 50 55 / 699 42 58 34
Zaragoza	Sos del Rey Católico	Palacio de Sada. Pza. Hispanidad	948 88 85 24
Zaragoza	Tarazona	Plaza de San Francisco, 1	976 64 00 74 / 976 19 90 76
Zaragoza	Tauste	Plaza de España, 1	976 85 51 54
Zaragoza	Uncastillo	Santiago, s/n. Iglesia de San Martín de Tours	976 67 90 61
Huesca	Huesca	Plaza Catedral, 1	974 29 21 70
Huesca	Abizanda	Entremuro	974 30 03 26
Huesca	Ainsa	Plaza del Castillo. Torre nordeste	974 50 05 12
Huesca	Ainsa	Avda. Pirenaica, 1	974 50 07 67
Huesca	Barbastro	Avda. La Merced, 64	974 30 83 50
Huesca	Benasque	San Sebastián, 5	974 55 12 89
Huesca	Boltaña	Avda. Ordesa, 47	974 50 20 43
Huesca	Canfranc-Estación	Plaza del Ayuntamiento, 1	974 37 31 41
Huesca	Formigal	Edificio Almonsa III	974 49 01 96
Huesca	Graus	Fermin Mur y Mur, 25	974 54 61 63
Huesca	Jaca	Avda. Regimiento de Galicia Local 2	974 36 00 98
Huesca	Monzón	Plaza Mayor, 4 (Porches Ayto.)	974 41 77 74
Huesca	Monzón	Castillo de Monzón	974 41 77 91
Huesca	Panticosa	San Miguel, 37	974 48 73 18
Huesca	Sabiñánigo	Plaza de España, 2	974 48 42 00
Huesca	Torreciudad	Santuario de Torreciudad	974 30 40 25
Teruel	Teruel	San Francisco, 1	978 64 14 61
Teruel	Albarracín	Diputación, 4	978 71 02 51
Teruel	Alcañiz	Mayor, 1	978 83 12 13
Teruel	Alcorisa	Plaza de San Sebastián, 1	978 84 11 12
Teruel	Andorra	P.º de las Minas, s/n. Bajo	978 88 09 27
Teruel	Beceite	Villaclosa, 9	978 89 04 68
Teruel	Calamocha	Pasaje Palafox, 4	978 73 05 15
Teruel	Cantavieja	Plaza Cristo Rey, s/n	964 18 52 43
Teruel	Castellote	Nueva, 47	978 88 75 61
Teruel	Galve	Rambla San Joaquín, 2 (Museo)	978 77 60 47
Teruel	Molinos	Antiguos Lavaderos, s/n	978 84 90 85
Teruel	Rubielos de Mora	Plaza Hispano América, 1	978 80 40 01
Teruel	Torrevelilla	San José, 7	978 85 24 62
Teruel	Valderrobres	Avda. Cortes de Aragón, 7	978 89 08 86

TÉLÉPHONE D'INFORMATION TOURISTIQUE: 902 477 000



GOBIERNO DE ARAGON
Departamento de Industria,
Comercio y Turismo